

**Atelier de compréhension de texte narratif**  
**Cycle 2 Niveau de classe CP**  
**La petite poule maligne**

### **1. Mise en œuvre de l'atelier**

Se référer au protocole ACT narratif CP

### **2. Indications pour l'enseignant**

- Ce récit est extrait du recueil « L'hippopotame, l'ours, la tortue ... » édité à la Joie de Lire.
- Il met en scène une poule, animal emblématique de la ferme, moquée par des pintades qui lui reprochent sa bêtise.
- Le texte alterne la narration, les dialogues et un long questionnaire intérieur, qui traduit la réflexion de la poule. Réflexion qui la conduira à trouver une solution à son problème et qui justifie le qualificatif donné à la poule dans le titre ! L'enseignant précisera que l'adjectif « maligne » est un synonyme de « malicieuse ou maline » (plus souvent utilisés par les enfants).
- L'histoire, en apparence assez simple, suppose quand même pour être comprise que les élèves connaissent un certain nombre de choses sur la poule, et en particulier, sur la naissance des poussins. Cette question devra être abordée au cours des échanges.
- Le vocabulaire est assez familier ; il faudra cependant s'assurer que les élèves aient bien compris le sens de l'expression « en trombe » et surtout du verbe « se vanter » car il est au cœur du problème de la poule...

### **3. Prolongements possibles**

- Mise en voix du texte : organisation d'une lecture à voix haute des passages dialogués et/ou des passages correspondant à la réflexion intérieure de la poule.
- Lecture d'autres récits se déroulant dans une ferme.
- Réaliser un imagier de la basse-cour, par exemple...

## La petite poule maligne

Cot, cot, codec ! Cot, cot, codec ! s'écria la petite poule en sortant du poulailler. Puis elle traversa en trombe la cour de la ferme : elle était fière d'avoir pondu un œuf.

Les pintades couvertes de taches de rousseur se rassemblèrent et se mirent à caqueter :

- Qu'elle est bête ! Elle est encore en train de se vanter. Qu'elle est bête, cette poule !
- *Moi, bête ? Se demanda la petite poule. C'est moi qui ponds les plus beaux œufs. Qu'est-ce que je leur ai fait pour qu'elles se moquent de moi ?*

Et la petite poule se sentit triste.

- *Si au moins j'avais des poussins, je serais moins triste.*

La petite poule remit de l'ordre dans son nid et s'assit, sans bouger. Elle voulait couvrir ses œufs et avoir des poussins. Seulement, voilà, elle n'avait jamais d'œufs, car chaque fois qu'elle en pondait un, il fallait qu'elle aille se vanter partout :

- Cot, cot, codec ! Cot, cot, codec !

Quand le fermier l'entendait, il venait chercher l'œuf, et, au bout du compte, le nid était toujours vide.

La petite poule se mit à réfléchir. *Voyons, d'où sortent les poussins ? D'où ? Mais des œufs, bien sûr. Et moi, je n'ai pas d'œufs. Et pourquoi n'ai-je pas d'œufs ? Parce que le fermier me les prend à chaque fois. Et pourquoi le fermier les prend-il ? Parce que je me vante toujours dès que j'ai pondu.*

Alors la petite poule se cacha derrière une planche et se creusa un nouveau nid. Les jours suivants, elle vint y pondre des œufs. Mais elle se garda bien d'aller caqueter, et personne ne sut qu'elle avait pondu. Ensuite, elle gonfla ses plumes et se mit à couvrir.

Et, un beau jour, la petite poule traversa la cour comme une grande dame. Elle avançait, fière comme une princesse, suivie par une troupe de petits poussins.

Les pintades, le bec grand ouvert, n'en revenaient pas :

- Cette poule a de magnifiques poussins. Ils ont l'air doux comme des pissenlits.

Quant au fermier, quand il vit ça, il hocha la tête en disant :

- Qu'elle est maligne, cette petite poule !